

Le matériel consonnantique de l'innok n'est pas à beaucoup près aussi riche que ce tableau le ferait supposer au premier abord ; plusieurs des articulations qui y sont indiquées, notamment la plupart des spirantes, se présentent si rarement qu'on pourrait les négliger sans cesser d'être exact.

Mais ce qui frappe dans ce tableau, au moins autant que l'abondance des consonnes, c'est leur inégale répartition entre les divers ordres : défaut de momentanées aspirées, richesse de la classe des gutturales et de celle des dentales, étonnante indigence de celle des linguales, enfin bizarre classification des vibrantes, où manque l'*r* lingual et où l'*r* guttural et l'*l* palatal constituent une singularité caractéristique du langage innok. Abordons les détails.

A. *Momentanées*. — Les non-aspirées n'offrent aucune difficulté, sauf les palatales : *č* est le *č* croate ou *c* italien devant les voyelles faibles ; *ǰ* est le *j* anglais ou *djim* arabe. Le P. Petitot nous avertit « qu'il faut prononcer ces deux consonnes les dents serrées, comme sons mixtes entre *tch* et *ts*, *dj* et *dz* », en sorte qu'elles rentreraient peut-être aussi bien dans la classe des linguales que dans celle des palatales.

Il n'existe qu'une seule momentanée aspirée, une sonore, *gh* (*g'* du P. Petitot), et encore cette transcription n'est-elle peut-être pas fort exacte pour désigner le *g* accompagné d'une aspiration laryngale qui, lorsqu'elle est isolée, est rendue par *x* et dont il va être question.

B. *Spirantes*. — La gutturale sourde *h* est fortement aspirée, mais très-rare. Plus rare encore est la sonore *x*,